Correction Mini-DM 2: Logique et raisonnements

Exercice 2.1 : Le but de cet exercice est de démontrer deux résultats laissés en exercices en CM et de traiter un exemple.

- 1. (*Loi de De Morgan*) Soient P et Q deux propositions. Montrer, en utilisant une table de vérité, que non(P et Q) est équivalent à (non(P) ou non(Q)).
- 2. (*Raisonnement par l'absurde*) Soit P une proposition. Montrer, sans utiliser de table de vérité, que, pour toute proposition Q,

P est équivalent à
$$(non(P) \Rightarrow Q)$$
 et $(non(P) \Rightarrow non(Q))$.

3. Montrer par l'absurde que, pour tout entiers relatifs a et b, on a

$$a+b\sqrt{2}=0 \Rightarrow b=0$$
.

Correction.

1. On construit la table de vérité comme suit

P	Q	P et Q	non(P et Q)	non(P)	non(Q)	non(P) ou non(Q)
V	V	V	F	F	F	F
V	F	F	V	F	V	V
F	V	F	V	V	F	V
F	F	F	V	V	V	V

Ainsi, non(P et Q) et (non(P) ou non(Q)) ont les mêmes valeurs de vérité, elles sont donc équivalentes.

2. On a

$$(non(P) \Rightarrow Q)$$
 et $(non(P) \Rightarrow non(Q))$
 \iff $(P ou non(Q))$ et $(P ou Q)$
 \iff $P ou (non Q et Q)$
 \iff P

car (non Q et Q) est une contradiction (toujours fausse), donc les valeurs de vérités de la proposition "P ou (non Q et Q)" sont exactement celles de P.

3. Soit $P: \forall (a,b) \in \mathbb{Z}^2$, $a+b\sqrt{2}=0 \Rightarrow b=0$. On suppose non(P), c'est-à-dire qu'il existe $(a,b) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $a+b\sqrt{2}=0$ et $b \neq 0$. Alors, comme $b \neq 0$, on obtient $\sqrt{2}=-\frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$ ce qui est impossible car $\sqrt{2}$ est irrationnel. Donc P est vraie.

Remarques après correction.

- Quelques un.es oublient la conclusion après la table de vérité, attention!
- A la question 2., il était plus simple/rapide de travailler directement avec les prédicats, plutôt que de faire des cas (P vrai, P faux).

• Question 3: attention à ce que vous supposez quand vous raisonnez par l'absurde. Pour montrer une propriété P, il faut supposer non(P). Ici P est une implication de type " $\forall (a, b) \in$ \mathbb{Z}^2 , A \Longrightarrow B, donc il fallait supposer " $\exists (a,b) \in \mathbb{Z}^2$, A et non(B)" pour aboutir proprement à une contradiction.

Exercice 2.2: Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite définie pour tout entier naturel $n \ge 1$ par

$$\begin{cases} u_1 = 1 \\ u_{n+1} = \frac{u_n}{\sqrt{u_n^2 + 1}}. \end{cases}$$

Montrer par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = \frac{1}{\sqrt{n}}$.

Correction. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note

$$P(n): u_n = \frac{1}{\sqrt{n}}.$$

Initialisation: pour n=1, on a bien $u_1=1=\frac{1}{\sqrt{1}}$, donc P(1) est vraie. *Hérédité*: soit $n\in\mathbb{N}^*$. Supposons que P(n) soit vraie et montrons que P(n+1) est vraie. En effet, on a

$$u_{n+1} = \frac{u_n}{\sqrt{u_n^2 + 1}} = \frac{\frac{1}{\sqrt{n}}}{\sqrt{\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)^2 + 1}} = \frac{\frac{1}{\sqrt{n}}}{\sqrt{\frac{n+1}{n}}} = \frac{1}{\sqrt{n+1}},$$

donc P(n+1) est vraie. On a donc montré par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = \frac{1}{\sqrt{n}}.$$

Remarques après correction.

- La rédaction proposée en cours et dans la fiche méthodologique sur le site de l'UE est obligatoire, et on ne peut pas tellement s'en écarter sans dire de bêtise :
 - Il faut définir la propriété/proposition P (cf. correction). De plus, écrire " u_n est vraie" n'a pas de sens.
 - Pour l'hérédité, on n'écrit surtout pas : "Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on suppose P(n)." ou bien "On suppose P(n) pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ ", car faire cela, c'est déjà supposer que la propriété P(n) est vraie tout le temps, donc il sera clair que P(n+1) le sera aussi, sans faire de calcul! C'est absurde!! Même chose si vous écrivez "On suppose P(n) vrai à partir d'un certain rang", car cela veut dire que vous supposez que la propriété est vraie d'un certain indice jusqu'à l'infini, ce qu'il ne faut évidemment pas faire!
 - La conclusion doit être écrite, en spécifiant que vous avez utilisé un raisonnement par récurrence.
- Pour l'initiatilisation, on doit bien comprendre que vous avez calculé (ou juste recopié) d'un côté u_1 et de l'autre la valeur donnée par la formule que vous voulez démontrer.
- Pour l'hérédité, inutile de prendre une autre lettre pour l'indice, *n* suffit parfaitement ! Certain.es ont j'imagine confondu avec le raisonnement par récurrence forte où on doit supposer que P(k) est vraie pour tout $k \in \{1,...,n\}$ et où n a été fixé préalablement. C'est un raisonnement différent qu'il ne fallait pas utiliser ici!